



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

📍 ANGERS 📅 23 ET 25 NOV 2025

📍 NANTES 📅 26 NOV 2025

CONCERT SYMPHONIQUE

Divine symphonie

..... ➡ [Julien Libeer](#)
piano

..... ➡ [Karel Deseure](#)
direction

Sophie Lacaze

Soupirs d'étoiles
(extraits)

9 min

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano
n°21

26 min

César Franck

Symphonie en ré

37 min

Projet
soutenu par

Fondation
de
France

Sophie Lacaze

née en 1963

Soupirs d'étoiles, extraits : Gliese 581c • Pluton

“

Mon idée première a été d'entreprendre un voyage dans l'espace et de convier le public à découvrir l'imaginaire sonore de certaines planètes.

Sophie Lacaze compositrice

Sophie Lacaze, une créatrice au style unique

C'est après sa sortie de l'École Normale de musique de Paris Alfred Cortot que la compositrice Sophie Lacaze travaille auprès d'Antoine Tisné, Allain Gaussin et Philippe Manoury. Elle rencontre également Franco Donatoni et Ennio Morricone à l'Academia Musicale Chigiana di Siena en Italie. Au Collège de France, elle suit les cours de Pierre Boulez et aborde le théâtre musical avec Georges Aperghis, au Centre Acanthes. Sophie Lacaze est lauréate de plusieurs concours internationaux. Elle a été la première femme à obtenir le Grand Prix Lycéen des Compositeurs et le prix Claude Arrieu de la Sacem. En 2023, elle est lauréate des 100 femmes de culture, une distinction qui vise à mettre en lumière les voix inspirantes et créatives des femmes de culture francophones.

Son catalogue comporte une centaine d'œuvres, des pièces solos aux partitions d'orchestre, en passant par des opéras de chambre et des œuvres mixtes, qui sont régulièrement jouées en France et à l'étranger. Cinq parties composent **Soupirs d'Etoiles** : Gliese 581c, Io, Pluton, Terre et Anneau d'Uranus. Au cours de ce concert, nous entendrons Gliese 581c et Pluton.

•• ENTRETIEN avec la compositrice **Sophie Lacaze**

Soupirs d'Étoiles est une co-commande de BBC Radio 3 et de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Parlez-nous de la genèse de la partition qui fut créée en octobre 2022 par l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par Sakari Oramo...

Depuis 2017, je travaille à partir des sons de la Nasa, dans un univers sonore qui me fascine. Plusieurs œuvres de musique de chambre et pour le piano ont abordé cette thématique. Et après quelques années, j'ai voulu poursuivre ce travail d'exploration sonore par une pièce symphonique. En 2019, l'Orchestre Symphonique de la BBC donna la création anglaise de ma pièce **Après avoir contemplé la lune**, une partition en cinq mouvements ou, plus exactement, cinq instantanés. J'avais en tête de composer une pièce symphonique de plus grande ampleur. J'ai proposé à la BBC de collaborer à nouveau avec elle. Un autre commanditaire, l'Orchestre National des pays de La Loire, s'est associé au projet. **Soupirs d'Étoiles** a pu voir le jour.

Mon idée première a été d'entreprendre un voyage dans l'espace et de convier le public à découvrir l'imaginaire sonore de certaines planètes sachant que Gliese 581c se situe en dehors de notre système solaire. Lors de la découverte de cette exoplanète, en 2007, on pensait que la vie y était possible. Cela étant, Gliese 581c n'a jamais été atteinte par les satellites de la NASA, contrairement aux autres planètes évoquées dans ma pièce.

Vous refusez d'être rattachée à une esthétique ou bien à des courants musicaux spécifiques...

En effet. Dans ce voyage, je me suis inspirée de souffles, de vibrations, de timbres, autant d'éléments qui sont ma signature en musique. Je revendique certaines sources comme le minimalisme car mon écriture est devenue plus épurée, mais non moins complexe. J'ai un rapport particulier avec l'espace, qu'il soit celui du cosmos ou bien de la Terre. Cela explique que je travaille souvent sur de longues plages sonores. J'ai été marquée également par mes années passées en Australie où j'ai découvert les grands déserts qui, paradoxalement, grouillent de vie. Dans le cas des planètes, j'essaie de faire vibrer des ondes différentes, que l'on quitte pour le vide sidéral dans lequel les sons n'existent pas, mais qui permet de rejoindre une autre planète.

“

Dans ce voyage, je me suis inspirée de souffles, de vibrations, de timbres, autant d'éléments qui sont ma signature en musique.

Sophie Lacaze compositrice

À l'écoute, il apparaît une dimension narrative avec des effets de scintillements sonores, beaucoup de vibrations dans les instruments, des glissendi, tout un jeu sur les percussions et les cuivres graves... Vous caractérisez chaque astre de manière individuelle...

Les planètes sont différenciées, mais des liens musicaux apparaissent entre elles. Ce sont ce que l'on nomme des échelles qui progressent, des souffles, des vibrations qui se métamorphosent. À l'orchestre, j'ai varié l'importance des solistes dont certains ont des rôles-clé comme le tubiste dans l'une des pièces, **Io**. Je suis toujours en recherche de sonorités particulières et d'autant plus vivantes que je n'emploie dans cette musique, que des instruments acoustiques.

Est-ce que cette partition s'inscrit au sein de votre catalogue, dans une continuité d'écriture ou bien en rupture ?

Je suis dans un processus de langage évolutif et non de rupture. Celui-ci repose sur des cadres techniques et une manière de travailler les sons de la nature et de la Nasa qui m'inspirent. Il est vrai que je suis très sensibilisée aux problèmes de l'évolution de notre planète. C'est la raison pour laquelle j'utilise des matériaux de pièces antérieures, que je recycle et qui se transforment d'une pièce à l'autre grâce à l'ajout sans cesse de nouveaux éléments.

“

Puisant son inspiration dans différentes cultures, à l'écoute intime du monde et de la nature, Sophie Lacaze ... déploie depuis le début des années 1990 une musique farouchement personnelle, hors de tout dogme, tendue vers l'épure...»

Jérôme Provençale *Les Inrockuptibles*

Wolfgang A. Mozart

1756 - 1791

Concerto pour piano et orchestre n°21

Julien Libeer, piano

1. **Allegro maestoso**
2. **Andante**
3. **Allegro vivace assai**

“

Un merveilleux état de mort et de résurrection se cache derrière chaque note de l'Andante du Concerto n° 21 : cela fait de cette page une des plus belles de la musique de Mozart et de toute la Musique...

Olivier Messiaen compositeur

Un concerto entre ciel et terre

La saison 1784-1785 est l'apogée de Mozart à Vienne comme pianiste virtuose et compositeur pour le piano. En cette année 1785, les chefs-d'œuvre se succèdent alors à une allure soutenue. La rapidité d'une telle production s'explique par le besoin pressant d'argent. La composition du **Concerto en ut majeur** est terminée le 9 mars 1785 et la création a lieu trois jours plus tard, au Théâtre de la cour de Vienne. Mozart se plaint de donner des cours en matinée et de devoir se produire en concert en soirée. À la grandeur tragique du concerto précédent, Mozart répond par une œuvre moins théâtrale et d'une veine symphonique plus affirmée.

“

Wolfgang joue tous les jours ! Ce soir, il joue encore un concerto ! (...) Tous les jours un concert, toujours des élèves, de la musique, où pourrai-je écrire ? Si seulement les concerts étaient terminés ! Tant de discussions, d'agitations, ne peuvent se décrire. »

Lettres de **Leopold Mozart** à sa fille Nannerl, 1785

Premier mouvement

Allegro maestoso

L'inventivité de l'*Allegro maestoso* repose sur un rythme de marche assuré par tous les pupitres de l'orchestre. Puis, c'est au tour du hautbois et de la flûte d'entamer un premier dialogue. Le piano entre presque timidement, développant son propre thème bientôt coloré de nombreuses modulations. L'œuvre semble s'organiser d'elle-même et prendre forme de l'apparente disparité des interventions solistes. S'agit-il d'une symphonie avec piano obligé ou bien réellement d'un concerto ? Dans cette bataille ardue pour la *prima voce*, l'issue des duels est incertaine.

Deuxième mouvement

Andante

Il faut attendre l'*Andante* en fa majeur, l'une des pages les plus connues de l'histoire de la musique, pour que le piano accompagné *con sordino* (en sourdine) par les cordes, s'impose devant l'orchestre. Mozart nous offre une véritable aria instrumentale, comme extraite d'un opéra imaginaire. Même en connaissant le thème par cœur, on reste ébahi par l'audace de la courbe mélodique, le sentiment d'improvisation, l'impossibilité d'imaginer dans l'instant, le devenir de la phrase musicale. Malheureusement, aucune des cadences composées par Mozart ne nous est parvenue. Les tonalités se croisent, les rythmes se chevauchent dans un dédale de sentiments, de suggestions mi-amusées, mi-nostalgiques. Le rire ou les larmes, c'est selon...

Troisième mouvement

Allegro vivace assai

Le finale, *Allegro vivace assai*, retourne à des plaisirs plus simples, proches du style de l'*opera buffa*. Six thèmes, pas moins, se croisent dans ce rondo d'une richesse d'invention stupéfiante. Quelques dissonances interpellèrent même Leopold Mozart qui crut que le copiste avait commis des erreurs ! L'orchestre fait preuve d'une énergie brillante dans laquelle s'insinue le piano. Chacun rivalise d'audace par d'amusants dialogues jusque dans la cadence du soliste. Elle annonce, comme à regret, la conclusion du chef-d'œuvre.

La petite

Anecdote

L'*Andante* du **Concerto pour piano n°21** de Mozart est entré dans la culture populaire en partie grâce à son utilisation au cinéma : *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier (1978), *Attention bandits !* de Claude Lelouch (1987), *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui (2000)...



MOZART
Concerto pour piano n°21
Alfred Brendel (piano)
Academy of St Martin in the Fields
Neville Marriner, direction (Decca)

César Franck

1822 - 1890

Symphonie en ré

1. Lento. Allegro non troppo
2. Allegretto
3. Finale. Allegro non troppo



Un style d'orgue. Un développement régulier, puissant, raidi. Les phrases durement hachées, criées par les cuivres. Parfois de la sécheresse. Des passages brusques, sans transition [...] Mais de la grandeur, de l'émotion, des pensées qui rappellent Les Béatitudes. Une personnalité. »

Romain Rolland dans son *Journal* après la première exécution de la *Symphonie en ré*

La Symphonie en ré, acte fondateur de la symphonie française

Si la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz créée en 1830 représente l'avènement de la symphonique romantique, il fallut attendre le lendemain de la guerre de 1870-1871 pour qu'un véritable répertoire symphonique français fasse son apparition. La défaite avait profondément bouleversé les repères artistiques. La réaction gallicane devenait l'expression d'une révolte contre l'hégémonie de la musique allemande. Ainsi fut fondée la Société nationale de musique dont César Franck, natif de Liège, fut l'un des membres fondateurs.

Après plus d'une année entière de travail, la *Symphonie en ré mineur*, dédiée à l'élève et ami Henri Duparc, fut donnée pour la première fois, le 17 février 1889 par la Société des Concerts du Conservatoire. Jules Garcin en assura la direction. L'œuvre fut fraîchement reçue et la presse n'épargna guère le compositeur. Seul, le jeune Claude Debussy qui travaillait alors auprès de César Franck affirma que « celle-ci l'avait empoigné d'une manière ébouriffante ». Maurice Ravel fut moins enclin à l'indulgence dénonçant des « formules surannées » et une technique de composition bien inférieure à celle de Brahms ! Charles Gounod fut plus sévère encore. Il vit dans la pièce, « l'affirmation de l'impuissance poussée jusqu'au dogme ». Pour la plupart des critiques, la cause était entendue : Franck orchestrait comme un organiste, c'est-à-dire maladroitement ! Pourtant, l'écriture symphonique n'était pas une première dans le catalogue de Franck. En effet, il avait déjà composé *Rédemption*, *Les Eolides*, *Le Chasseur maudit*, *Les Djinns*, puis les *Variations symphoniques* avec piano et Psyché. Toutes ces partitions avaient vu le jour entre 1873 et 1888.

La **Symphonie en ré mineur** ne comprend que trois mouvements. Le compositeur donna quelques éléments de réflexion : « *C'est une symphonie classique. Au début du premier mouvement se place une reprise tout comme on en faisait autrefois pour mieux affirmer les thèmes. Mais, elle est dans un autre ton. Ensuite, viennent un andante puis un scherzo, tous deux reliés entre eux. Je les avais voulus de telle sorte que chaque temps de l'andante égalant une mesure du scherzo, celui-ci pût, après développement complet des deux morceaux, se superposer au premier. J'ai réussi mon problème ! Le finale rassemble encore une fois tous les thèmes comme dans la Neuvième Symphonie de Beethoven. Toutefois, ce ne sont pas des citations. Ils jouent au contraire un rôle nouveau. Je crois qu'il en va bien ainsi* ».

L'œuvre fait appel à une méthode de construction basée sur la forme cyclique. Des cellules ou des motifs musicaux se transforment et réapparaissent sous divers aspects tout au long de la partition.

Premier mouvement **Lento. Allegro non troppo**

Le premier mouvement, un *lento* suivi d'un *allegro non troppo* est d'une durée presque comparable aux deux mouvements suivants. Son thème initial est emprunté à celui du **Quatuor à cordes en fa majeur op.135** de Beethoven. Au thème inquiet et angoissé répond, dans l'*allegro*, l'expression de la passion. Les contrastes les plus extrêmes se heurtent.

Deuxième mouvement **Allegretto**

Le second mouvement, *allegretto* met en scène le cor anglais. La présence si forte et inhabituelle de l'instrument dans une symphonie dérouta les auditeurs. Deux thèmes en mineur sont développés et chacun d'eux s'enrichit d'une idée musicale secondaire, cette fois-ci, en majeur.

Troisième mouvement **Allegro**

L'*Allegro* conclusif récapitule tous les thèmes déjà présentés - la forme est par conséquent bien cyclique - mais Franck a cru bon d'ajouter un dernier thème, une marche qui donne un élan supplémentaire à l'ensemble. Elle referme l'une des dernières grandes symphonies romantiques du 19^e siècle.

“

*Devant les œuvres de César Franck,
moi qui n'ai pas la foi et ne crois point
à son Dieu, j'éprouve ce trouble puissant,
cette admiration redoutable que me
donne le spectacle des cathédrales
de Bruges, de ces montées,
en acte de foi, de la pierre rouge
dans l'infini du firmament.*

Octave Mirbeau écrivain

Textes de **Stéphane Friederich**

Le saviez-vous ?

En mai 1890, César Franck subit un choc violent à la tête après une collision entre son fiacre et un omnibus. Sur le moment, sa blessure n'est pas considérée comme grave mais cet accident contribue à une série de problèmes de santé qui finissent par affaiblir le compositeur jusqu'à son décès le 8 novembre de la même année.



FRANCK
Symphonie en ré
Orchestre National de France
Leonard Bernstein, direction
(Deutsche Grammophon)

Vente CD & dédicace

avec
Julien Libeer

Mardi 25 novembre • Angers
Mercredi 26 novembre • Nantes

Le disquaire **Les enfants de Bohème** proposera des CD à la vente lors de ces deux concerts. Le pianiste Julien Libeer les dédicacera à l'**entracte**.